

Mardi 20 octobre 2009

**Visite
D'une délégation
Du
Conseil Economique,
Social et Environnemental**

**Discours de Monsieur Jean-Paul le Pelletier
Président de la CCIG**

Monsieur le Préfet de Région,
Mesdames et Messieurs les Conseillers
économiques, sociaux et
environnementaux,
Monsieur le Maire de Rémire-Montjoly,
Monsieur le Directeur de l'INSEE,
Monsieur le Directeur de la DDTEFP,
Mesdames et Messieurs les élus et les
membres consulaires,
Mesdames et Messieurs les
collaborateurs,
Chers collègues,
Mesdames et Messieurs,

Merci d'avoir répondu, et en si grand nombre,
à notre invitation.

Notre rencontre d'aujourd'hui n'est certainement pas fortuite mais elle est marquée d'un sentiment profond de fraternité et d'unité dont je me réjouis.

Je remercie d'ailleurs ceux qui ont bien voulu l'organiser.

Je félicite tout autant ceux qui ont eu l'excellente idée d'organiser chez nous, en Guyane, cette réunion décentralisée du CESE de la République, du CESE européen et des CESR de France et d'Outre-Mer.

Cette rencontre, dites-vous, devrait répondre à cinq objectifs prioritaires, dont, **je cite** :

- Le renforcement de l'attractivité de la Guyane en matière d'implantation d'activités économiques et de recherche,
- L'amélioration de la compétitivité de l'offre réceptive régionale sur les marchés d'affaires.

Deux objectifs qui, à la CClG, nous sont particulièrement chers.

Je note surtout qu'au nombre des thématiques retenues pour alimenter votre

réflexion figurent deux problématiques qui tiennent chez nous une place majeure.

Je veux parler, bien sûr, de la coopération régionale mais aussi de la logistique du transport.

Si la Guyane peut être la porte d'entrée de l'UE vers le MERCOSUR, ses deux Ports, que sont le Port de Dégrad-Des-Cannes et le Port du Larivot, ne restent pas moins des courroies de transmission de croissance économique.

Ce statut leur confère une obligation : devenir compétitifs.

C'était hier une nécessité économique, c'est aujourd'hui un enjeu majeur pour débrider la croissance, créer des centaines d'emplois et tirer le meilleur profit du bel avenir promis au transport maritime.

C'est dire si nous devons gagner encore davantage en productivité tout en cheminant vers l'excellence : progresser, c'est bien ; atteindre le stade des meilleurs, c'est le défi de ces prochaines années.

En fixant cet objectif, la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Guyane est parfaitement dans son rôle qui est de favoriser, à l'amont, toutes les démarches susceptibles d'aider au développement de ses deux concessions portuaires.

Le Port de Dégrad-des-Cannes est un Port international de commerce.

Le Port du Larivot est, pour sa part, un port de pêche maritime.

L'héritage, on le voit, est précieux mais les jalons sont posés et les défis si nombreux.

Pour le Port de pêche du Larivot, la CCIIG a programmé d'investir en 2009 plus d'un million d'euros, consacrés notamment au renforcement du quai pour la pêche aux poissons et à la modernisation de l'unité de carénage, ces deux projets restant toutefois soumis à l'approbation des co-financeurs que sont l'Etat et la Région, dans le cadre du Schéma des ports de pêche en cours d'élaboration .

Le Port de Dégrad-des-Cannes n'est évidemment pas en reste, avec, pour la période 2009/2013, un programme d'investissements de 128 M€, dont 80 M€ de fonds de concours CCIG.

Ce programme est destiné notamment aux quais, au chenal d'accès ainsi qu'à l'installation de portiques.

Au centre du débat sur la formation des prix en 2009 et face au défi de la compétitivité des ports de son environnement, le port de Dégrad-des-Cannes devra, sous l'impulsion de la CCIG, faire le choix en 2010 de l'augmentation sensible de sa productivité.

Trois chantiers sont à ouvrir : la modernisation et la rationalisation de la manutention portuaire, l'informatisation et la mise en réseau de la communauté portuaire et la réalisation de la plate-forme logistique portuaire sous douane : la ZFIE.

Je ne peux conclure sans rappeler que le XXI^e siècle sera le plus maritime de l'histoire de

l'humanité... et que la mer y sera le premier pilier de l'économie mondiale.

Tous les grands pays l'ont compris, et nombreux sont ceux qui investissent et réarment leur marine pour s'assurer la maîtrise de cet espace.

En 2030, notre planète sera économiquement bleue ! On constate que les flux de cargaisons maritimes ont été multipliés par cinq ces trente dernières années.

Pour sa part, le port de Dégrad-des-Cannes enregistre une hausse annuelle de trafic de 2,5%.

Nous ambitionnons de la hisser, cette hausse, à 6% avant 2015.

Je vous remercie !